

Allocution de
Monsieur Jean-Nat Karakash,
chef du Département de l'économie et de l'action sociale

À l'occasion de la réception offerte par le Conseil d'État en l'honneur
des exposants et acteurs horlogers neuchâtelois

Baselworld 2018

Lundi 26 mars 2018

Mesdames et Messieurs les représentants des autorités cantonales et
communales,
Madame la Directrice de Baselworld
Monsieur le Président du comité des exposants
Monsieur le Président de la Fédération horlogère
Mesdames et Messieurs les exposants neuchâtelois et représentants des
entreprises horlogères du canton,
Mesdames et Messieurs les représentants des milieux économique, touristique
et de la formation,
Mesdames et Messieurs,

Les années se suivent mais ne se ressemblent pas.... Et pourtant, si vous
espérez que le changement de législature irait de pair avec un renouvellement
d'orateurs lors de la traditionnelle réception des exposants neuchâtelois, vous
serez déçus !

En effet, c'est à nouveau moi qui suis devant vous, avec le plaisir de vous
apporter le message du gouvernement neuchâtelois, dont je salue la présence
in corpore..

Un gouvernement fraîchement réélu, qui attaque sa deuxième législature dans
cette configuration.

Une équipe soudée et solide, prête à relever les défis qui attendent notre canton avec détermination. Des collègues qui, comme moi, sont fiers de ce que réussit le canton de Neuchâtel, qui s'affirme année après année comme le champion de l'infinie précision et qui rayonne au niveau mondial par l'innovation.

Alors c'est vrai, durant les quatre dernières années, cela n'a pas été simple tous les jours que de vivre de ce que nous produisons. On peut même dire, sans jeu de mot, que nous avons vécu une période pour le moins mouvementée !

Rappelez-vous les années fastes qui ont marqué mes premiers discours, lorsque nous célébrions des valeurs record en termes d'exportations horlogères. Puis, en janvier 2015, la chute brutale de l'Euro face au franc suisse, suite à l'abandon du taux plancher de la BNS - avec toutes les difficultés que cela nous a causées.

Je dis « nous » car s'il y a une chose que j'ai bien comprise depuis mon entrée en fonction, c'est à quel point nos destins sont liés, celui du canton et celui du secteur horloger. Parce que l'horlogerie, ce n'est pas seulement le premier secteur économique du canton, c'est le cœur de Neuchâtel, qui bat au rythme des marchés et des technologies horlogères.

Il n'y a pas un jour qui passe, sans que je me rende compte que toute notre identité, nos compétences et notre capacité d'innovation, sur lesquels s'est construite notre richesse et qui font la fierté de nos institutions, c'est à notre histoire horlogère que nous les devons.

Et notre pôle d'innovation Microcity est un héritage direct de ce savoir-faire neuchâtelois, transmis de génération en génération. Un réseau d'acteurs, académiques et industriels, spécialisés dans la microtechnique, les nanotechnologies et l'advanced manufacturing, qui nous est envié par beaucoup. C'est grâce à lui – et donc aussi grâce à vous - que nous pouvons aujourd'hui jouer dans la cour des grands au sein du Parc suisse de l'innovation, au même titre que Genève, Lausanne ou Zurich.

Nos destins sont liés, pour le meilleur et le pire. Si l'horlogerie sourit, le soleil brille sur Neuchâtel. Si l'horlogerie souffre, nous souffrons avec elle.

Et je suis donc particulièrement heureux d'entendre les résultats encourageants qui sont annoncés aujourd'hui pour votre domaine d'activité.

Une fois de plus, Mesdames et Messieurs les horlogers, vous avez su manœuvrer habilement dans la tempête sans perdre le cap. Et avec vous, c'est tout notre tissu industriel qui a démontré une fois de plus sa résilience et sa

capacité à s'adapter à un nouvel environnement, pour devenir encore plus expérimenté, fort et compétitif.

C'est cette voie-là que le gouvernement souhaite tracer pour le canton également. Et c'est dans cet esprit que nous avons posé les premières briques des politiques qui nous permettront de construire un nouveau cycle de prospérité pour notre canton.

Durant les quatre années passées, nous avons posé des bases solides, avec la réforme des institutions, le projet Mobilité 2030, la nouvelle loi d'appui au développement économique ou encore la stratégie d'intégration professionnelle.

Il s'agit maintenant de passer à la vitesse supérieure, dans un contexte de reprise économique. Et pour les quatre années à venir, le nouveau programme de législature fait la part belle au chiffre quatre :

- quatre axes se déclinant chacun en
- quatre défis/ambitions qui, à leur tour, se déroulent en
- quatre objectifs stratégiques.

Qu'on y voie les quatre roues d'un véhicule, les piliers d'une fondation ou encore les pétales d'un trèfle porte-bonheur : quel meilleur symbole pour retrouver l'équilibre auquel nous aspirons pour ce canton ?

Quatre piliers pour construire notre avenir et c'est ensemble que le construirons. Car tels les rouages d'une montre, toutes les pièces s'emboîtent les unes aux autres et ne peuvent fonctionner que si elles sont interconnectées.

- **L'attractivité résidentielle**, avec la volonté de libérer les potentiels de croissance du canton. Une croissance qualitative, qui passe notamment par l'aménagement du territoire, la mobilité et une nouvelle approche de la fiscalité. Des chantiers prioritaires que nous voulons concrétiser au plus vite.
- **L'économie du futur**, parce qu'innover c'est entrer dans l'avenir avant les autres. Cette économie de demain, c'est des écosystèmes basés sur l'excellence, des chaînes de valeurs qui se redessinent, des technologies propres, mais aussi et par-dessus le défi des compétences nouvelles qui nous permettront de construire une prospérité durable.
- **La cohésion sociale et territoriale**, parce que la prospérité ne fait sens que si elle est profitable à la population dans son ensemble et qu'elle permet de vivre notre diversité comme une richesse.

- Enfin, **la cohérence et la responsabilité**, aussi bien au niveau individuel que collectif. À savoir, prendre conscience de nos forces, de nos limites et des enjeux d'un monde qui évolue vite pour en tirer les conséquences. En clair, accélérer les transformations et prendre nos responsabilités envers les générations futures, aussi bien au niveau environnemental que financier.

C'est aussi cette notion de cohérence et de responsabilité que je souhaite mettre à l'honneur par la citation, empruntée à Johann Wolfgang von Goethe, que j'ai choisie cette année pour clôturer mon discours.

*Penser est facile. Agir est difficile.
Mais agir en accord avec sa pensée est le plus difficile de tout.*

C'est en unissant nos forces et en travaillant main dans la main que nous réussirons à concrétiser la vision pour laquelle nous nous battons. Et c'est sur ces mots que je vous invite à poursuivre les échanges autour d'un verre, en vous remerciant, comme chaque année, de votre précieuse contribution au rayonnement de notre beau canton.

Seules les paroles font foi.